

NADINE IMBODEN

Open Interview

TEXTE A.L.

La danse, ça vient du cœur

SI L'EXPRESSION D'UN ART RÉSULTE PARFOIS D'UN APPRENTISSAGE À LA DURE, LA DANSEUSE-CHORÉGRAPHE NADINE IMBODEN PERSONNALISE CETTE TÉNACITÉ. JAMAIS LA PETITE VOIX AU FOND D'ELLE NE L'A TRAHIE. RENCONTRE AVEC UNE BATTANTE QUI FONCTIONNE À LA SINCÉRITÉ.

044

Se reconnaître au milieu d'une foule dense, dans un endroit de passage comme une gare par exemple, ressemble à un défi. C'est justement dans une gare, plus exactement celle d'Oerlikon, juste à côté de Zurich, que le défi est relevé. L'intervieweur devra reconnaître l'interviewé, et vice versa. Pourquoi Oerlikon? Simplement parce que c'est là que Nadine Imboden a son studio de danse. Je balaie du regard les passants, pointe alors une silhouette à l'horizon. À mesure que la femme s'approche, sa démarche élégante et son maintien volatilisent tout doute persistant. Nos regards se croisent, s'accrochent, les échanges de sourire le confirment : c'est bien elle.

Le sourire malgré la douleur

Après deux journées de répétitions harassantes couronnées par une grippe naissante, la chorégraphe trouve encore l'énergie de se dévoiler. Autour d'une tasse d'Earl Grey fumante et un mini Toblerone, ses grands yeux bleus verts s'illuminent lorsqu'elle évoque ses débuts de ballerine. Souvenirs, souvenirs...

Les pointes, le tutu, le chignon, la grâce. Devenir danseuse est un rêve de petites filles. Mais pour beaucoup, à l'image de "La petite sirène" de H.C. Andersen, qui s'efforce de sourire malgré la sensation de lames lui transperçant les pieds lorsqu'elle tente de réaliser son rêve hors de l'eau, la douleur est trop forte et elles arrêtent. Pas Nadine Imboden. Pour elle aussi, l'envie de danser remonte à l'enfance. "Je devais avoir cinq ans quand j'ai vu de la danse pour la première fois à la télé. J'ai dit à ma mère que c'est ça que je voulais faire", se souvient-elle. Sa maman l'inscrit aussitôt à un cours de danse classique et de jazz à Sierre, dans son Valais natal. La gamine y fait alors ses premières pointes.

Entrée en danse comme en religion

Nadine Imboden a trouvé sa voie. Ce sera la danse et rien d'autre. À reculons, elle fait toutefois l'école de commerce à la demande de ses parents. Histoire d'avoir une formation, au cas où... Mais la danse est là, elle occupe le corps et l'esprit de la jeune fille jour et nuit. À l'issue de ses études, plus



NADINE IMBODEN

046 "Sur scène, le charisme ne s'invente pas."

déterminée que jamais, elle fait le grand saut. Et atterrit à Cannes, aux prestigieux cours de danse contemporaine et classique de l'ex-danseuse étoile Rosella Hightower, réputée sévère. Une entrée en danse comme en religion. "La première année a été très difficile. Il n'y avait pas un jour sans que j'aie la peur au ventre de faire faux. Tous les clichés du dur apprentissage de la danse et de la discipline y étaient", explique-t-elle. Mais à force d'observer et de sacrifier tout son temps à un entraînement sans trêve, le métier a fini par rentrer. "La danse est réellement un univers douloureux, ce n'est pas une légende. Car quand tu es jeune et que tu passes tout le temps des auditions où une seule personne est retenue sur 300, tu peux facilement te décourager", observe Nadine.

"La danse n'est pas une profession, c'est quelque chose qui vient du cœur"

À l'arrivée, Nadine Imboden fait partie de celles qui ont tenu le coup. Avec le recul, elle comprend la nécessité de la dureté de son apprentissage et en ressent les bénéfices sous sa nouvelle casquette de chorégraphe. Tout au long de sa carrière, la danseuse a eu la chance de rencontrer les bonnes personnes. "Je crois que j'ai toujours eu un ange qui m'a guidée", lâche-t-elle dans un large sourire. La première personne à avoir fait pousser des ailes dans le dos de l'artiste n'est autre que l'Anglais Ken Warwick, ancien danseur aujourd'hui reconverti en producteur superstar de l'émission

American Idol à Los Angeles. "J'ai énormément appris de lui lorsque j'étais son assistante. Il avait cette aptitude à faire passer les choses avec humour et à guider les gens en leur donnant du plaisir. Je voulais être comme lui", explique-t-elle en riant avant d'ajouter, "A ses côtés, j'ai vu une alternative à mon apprentissage sévère et j'ai réalisé que la danse n'est pas une simple profession, c'est quelque chose qui vient du cœur".

La transition de la scène à la chorégraphies

Mais le sens de la caméra et de la télévision, Nadine Imboden l'a développé grâce à une autre rencontre déterminante avec le producteur et directeur Max Sieber. "Il m'a fait confiance et m'a donné la liberté de créer. Ensemble, on a lu des histoires, élaboré des thèmes. C'est quelqu'un de très inspirant qui m'a donné l'envie d'innover et c'est avec lui que j'ai appris à travailler proche des caméras", explique l'artiste. Sous sa houlette, Nadine opère progressivement sa transition de la scène à la chorégraphie.

Aujourd'hui, Nadine Imboden est sous contrat régulier avec la télévision suisse allemande et elle dirige une équipe de 10 danseurs fixes pour des émissions comme "Benissimo", ainsi que pour les concours de Miss et Mister Suisse. "J'aime mes danseurs. Nous sommes un team et je réalise avec eux la rupture de ma méthode d'apprentissage", avoue-t-elle.

"Le charisme, on l'a ou pas, mais ça ne s'apprend pas"

Pour ses créations, Nadine Imboden s'inspire de tout ce qui l'entoure. Elle explique: "J'évolue tout le temps et je peux être influencée aussi bien par l'art, une humeur personnelle ou la musique. En ce moment, j'adore ce que fait Timbaland par exemple, car je le sens sincère". Elle esquisse alors dans l'air un mouvement de danse hip-hop et son corps se tend jusqu'au mouvement de sa queue de cheval lui volant devant les yeux. D'une attitude volontairement "no style", Nadine Imboden tire tous les bénéfices d'un caméléon et passe avec une aisance décomplexée du classique au hip-hop en passant par la danse moderne. "Sur scène, le charisme ne s'invente pas. Autant je suis admirative de l'ensemble de la carrière de Madonna, autant je trouve Kylie Minogue plastique sur scène", conclut-elle en buvant une dernière gorgée d'Earl Grey. La sincérité, l'expression qui vient des tripes, on y revient toujours. La danse est réellement un art du cœur.